



Besoins en technicien·nes Salle Blanche : pour une offre de formation variée, qualifiante et diplômante, qui s'inscrit dans la durée

Les entreprises du secteur de la microélectronique constatent une pénurie de main d'œuvre notamment en ce qui concerne le métier de technicien Salle Blanche (procédés et maintenance). Il est en effet nécessaire de répondre au remplacement de la centaine de techniciennes et de techniciens de salle blanche qui terminent leur carrière chaque année au sein des grands acteurs structurants (SOITEC, STMicroelectronics, E2V, THALES, les équipementiers et sociétés de maintenance ou encore le CEA). De la même manière il faut répondre aux créations de très nombreux postes nécessaires pour satisfaire les développements du secteur (investissements majeurs annoncés à Crolles et à Bernin entre autres). Nous estimons que sur les 10 prochaines années, il y a besoin de former 100 à 200 techniciennes et techniciens de salle blanche par an.

Les enjeux liés à ces besoins en formation sont multiples. Ils concernent à la fois la formation initiale tout comme la formation continue. Il s'agit aussi de valoriser les métiers de technicien, qui souffrent de dévalorisation alors que leur rôle est central au sein de nos sites de production. Il est important d'avoir un projet de formation qui s'inscrit dans la durée, avec une ambition de qualité et des moyens. Un projet de formation qui ne se borne pas qu'à répondre aux besoins de court terme des industries concernées mais qui permette aussi à chacun et chacune de se former tout au long de sa vie professionnelle et de faire valoir cette formation d'une entreprise à un autre.

Il y a aussi des enjeux de mixité hommes/femmes et de diversité sociale. Il faut arriver à proposer des parcours qui soient accessibles aux jeunes des quartiers populaires, et mettre en place des programmes et des stratégies de communication pour convaincre les jeunes femmes qu'elles y ont toute leur place.

Le service public de la formation professionnelle a la capacité de s'adresser à toutes et à tous, en proposant une offre de formation variée, qualifiante et diplômante pour de nombreux profils (jeunes, salarié·es déjà en poste, retour à l'emploi...), combinant une formation initiale et continue avec un contenu académique solide, à l'Université ou sous statut scolaire. Dans ce cadre, l'accès à des installations industrielles (plateforme salle blanche dédiée, alternance...) est une question importante qu'il faut anticiper.

Les syndicats CGT du secteur (CGT SOITEC, CGT STMicroelectronics, CGT Université, CGT Educ'Action 38, CGT CEA, CGT CNRS) pensent qu'il y a là un enjeu important pour le territoire et sa jeunesse.

Nous estimons qu'il est important que les acteurs de la formation se mobilisent et se coordonnent pour apporter la meilleure réponse possible aux enjeux précités.